l'étincelle
Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire

« Travailleurs de tous les pays, unissons-nous ! » (Karl Marx)

CHR

Besançon, le 20/12/2021

L'urgence vitale : embauches et salaires

Le ministre de la Santé, Olivier Véran, l'a annoncé, la troisième dose de vaccin sera obligatoire pour les pompiers et le personnel de santé dès le 30 janvier. Et l'obligation vaccinale se précise pour tous : *« Se poser la question d'un passe sanitaire pour aller travailler est une question légitime »*, a déclaré le ministre. Et Castex d'en rajouter en décidant de transformer le « passe sanitaire » en « passe vaccinal ».

Le saccage de la santé…

Le gouvernement ne manque pas d'énergie pour appliquer des mesures autoritaires, mais reste muet sur les salaires, les embauches et les fermetures de lits. Et pour cause, il continue imperturbablement à organiser la dégradation du service public de la santé : d'après la Drees (Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques), ce ne sont pas moins de 27 000 lits qui ont disparu depuis 2013, dont 5 800 en 2020, en pleine pandémie ! En raison du manque de personnel, les lits restants ne peuvent pas être tous opérationnels : selon le professeur Delfraissy, jusqu'à 20 % d'entre eux seraient fermés pour cause de sous-effectif.

Pour tenter tant bien que mal de faire face à la cinquième vague du Covid, les ARS (agences régionales de santé) et les directions hospitalières usent d'expédients dérisoires : les « plans blancs » sont en passe de se généraliser à tout le territoire, entraînant surcharge de travail pour les soignants et report des opérations prétendument non urgentes pour les malades ; à l'AP-HP (Hôpitaux de Paris), et plutôt que d'embaucher, la direction demande aux agents de renoncer à leurs congés de fin d'année, leur proposant en échange des primes pouvant aller jusqu'à 2 000 euros.

… et les attaques contre tous les travailleurs

La situation dramatique dans la santé est la parfaite illustration de notre sort à tous et à toutes : la loi du profit s'applique partout et le monde du travail tout entier subit le manque d'effectif et les salaires de plus en plus insuffisants.

Malgré le ralentissement économique dû à la pandémie, on compte en 2020 540 000 accidents du travail, dont 550 mortels, des chiffres restés pratiquement stables par rapport à l'année précédente. Deux morts par journée travaillée ! En cause, l'intensification des cadences et la dégradation des conditions de travail dus à l'insuffisance de personnel.

Quant à nos revenus, le gouvernement est bien décidé à continuer de les faire baisser et montre l'exemple au patronat : en plein redémarrage de l'inflation, gel du point d'indice pour les fonctionnaires, pas de « coup de pouce » au Smic et une augmentation des retraites largement inférieure à l'indice officiel de la hausse des prix, pourtant sous-évalué. En guise de consolation, on nous octroierait une misérable aumône de cent euros.

Pour un mouvement d'ensemble

Heureusement, des réactions se font jour. Les sages-femmes ont obtenu une revalorisation conséquente de leur salaire après plus d'un an de manifestations et de journées de grève ; les travailleurs du social oubliés du Ségur descendent dans la rue pour réclamer des augmentations ; les cheminots ont entamé des mouvements de grève pour les salaires, encore dispersés mais qui pourraient rapidement « coaguler » ; les travailleurs et travailleuses d'Auchan étaient en grève le 18 décembre, là aussi pour réclamer des augmentations ; le groupe de la chimie Arkema est paralysé depuis dix jours par une grève pour les salaires qui touche toutes les usines. Ce sont quelques exemples parmi d'autres.

Même à l'approche des fêtes, les travailleurs ne seront pas les dindons de la farce et nous ne nous laisserons pas plumer. Par nos réactions et nos grèves, nous avons les moyens de faire reculer patrons et ministres, les moyens de bloquer la source des profits. Un mouvement d'ensemble pourra et devra arracher des embauches massives dans tous les secteurs, une augmentation générale d'au moins 400 euros et pas un salaire, allocation ou pension en dessous de 1800 euros.

Un plan de survie pour l'hôpital

Aux urgences traumato, jeudi dernier, c'était la folie. Les box étaient pleins, et il y avait des malades sur des brancards dans tous les couloirs. Les urgences allaient au bloc, et les autres étaient hospitalisés pendant plusieurs jours, avant d'y aller à leur tour.

Les soignants craignent de subir de nouveau les déprogrammations qui avaient eu lieu pendant la première vague, et cela d'autant plus qu'ils sont moins nombreux

Le sport, on en a notre dose

On nous rebat les oreilles de « plans de mobilité » pour diminuer la place de l'automobile, réduire l'effet de serre, et nous faire pratiquer une activité physique, c'est bon pour la santé !

Mais du sport, on en fait déjà : courir toute la journée ou être ballotté d'un service à l'autre, ça entretient la forme… avant de menacer du burn-out.

Ceinture pour les salaires

Élisabeth Borne, ministre du Travail, l'a annoncé : il n'y aura pas de « coup de pouce » pour le Smic au mois de janvier. Son augmentation restera au minimum exigé par la loi, 0,9 %, soit douze euros net mensuels. Sa déclaration fait suite à celle de la ministre de la Fonction publique, Amélie de Montchalin, la semaine dernière, refusant toute augmentation du point d'indice pour les fonctionnaires. D'après elle, ce serait une mesure « illusoire pour l'augmentation des salaires » ! Pour rabaisser les salaires, le gel n'est en tout cas pas illusoire.

Il ne reste plus qu'à réchauffer l'ambiance dans les rues, rien de tel pour dégeler les comptes et obtenir les 400 euros pour tous.

Solidarité avec les migrants

À l'appel de plusieurs dizaines d'organisations, de syndicats et d'associations, dont la Fédération des associations de solidarité avec tous les immigrés, des rassemblements ont eu lieu samedi dans tout le pays, comme à Besançon. Parmi les revendications mises en avant, la régularisation des immigrés sans papiers et l'ouverture des frontières, et également quelques slogans choc « Liberté, égalité, papiers », « Notre pays s'appelle solidarité », « Migrations : les idées fausses tuent ». Pour les manifestants, il s'agissait de montrer que face à la propagande assourdissante de l'extrême droite, de la droite et d'une partie de la majorité, il existe dans ce pays des femmes et des hommes prêts à dire non aux idées xénophobes et racistes.

Ils osent tout, c'est à ça qu'on les reconnaît

Alors qu'en pleine vague de Covid-19 l'établissement est surchargé et le personnel en sous-effectif et épuisé, la direction du Centre hospitalier de Brive (Corrèze) a envoyé dans les services des acteurs sous couverture jouer pendant les faux malades. Le but, « tester la qualité de l'accueil ». D'autres patients, eux bien réels, ont dû être délaissés pour prendre en charge les faux.

Ce petit cirque orchestré par la direction de cet hôpital est d'un mépris absolu : faire perdre du temps au personnel hospitalier épuisé, en sous-effectif, pour mieux le contrôler, c'est révoltant !

Big pharma se gave

Selon l'ONG People's Vaccine Alliance (Alliance pour un vaccin du peuple), Pfizer, BioNTech et Moderna réaliseraient cette année un bénéfice de près de 30 milliards d'euros soit 950 euros par seconde. Le directeur de Pfizer a tenu à déclarer que partager la technologie des vaccins avec les pays aux populations pauvres était « une dangereuse aberration ». Ce qui ne serait pas « aberrant » serait d'exproprier ces parasites criminels et de mettre les labos au service de tous.

550 morts pour le profit en 2020

L'année 2020 aura été marquée par l'épidémie de Covid-19, le confinement et le très net ralentissement de l'activité économique. Malgré cela, le nombre d'accidents du travail n'a pratiquement pas diminué et est resté stable à 540 000, dont 550 mortels, soit environ deux morts par jour travaillé.

La course au profit entraîne le manque de personnel et l'intensification du rythme de travail dans des conditions de plus en plus déplorables. Il n'y a pas à chercher plus loin la cause de ces centaines de milliers de blessés, parfois graves, et de ces centaines de décès.

Marine Le Pen, féministe en peau de lapin

Selon *Le Point* et *BFMTV*, la candidate d'extrême droite prépare les derniers détails de son affiche officielle avec la formule « Une femme d'État pour la France ». Cela ferait, parait-il, la nique à Zemmour, ouvertement misogyne et accusé de viol par plusieurs femmes. Mais elle n'est pas pour autant devenue féministe. La présidente du RN voue toujours aux gémonies celles *« qui abusent des avortements »* qui coûtent trop cher, est hostile au mariage pour tous et à l'élargissement de la procréation médicalement assistée aux couples de femmes. Son féminisme est à usage unique : le sien.

Pour nous écrire ou prendre contact, e-mail : etincelle25@free.fr
Notre site internet : https://www.convergencesrevolutionnaires.org/